



## Lettre de Jean Rosselet aux adhérents de la FNAUT – AUTAB

Mesdames et Messieurs,

J'ai bien reçu votre questionnaire et je me fais un plaisir d'y répondre. Reprenons dans l'ordre vos questions.

### 1. Articulation entre habitat et transport collectif

Je partage bien entendu votre analyse générale consistant à éviter dans l'agglomération un étalement urbain et portant aussi sur la raréfaction des matières premières.

Mes propositions sur le sujet :

- D'une manière générale (puisqu'il évoque les instruments prospectifs, et en **particulier le Scot**), je dis qu'en ce qui concerne ce dernier, il faut que le maire le préside.

De quoi s'agit-il ? Du syndicat mixte de cohérence territoriale, dépassant l'agglomération, et recouvrant cette zone « orpheline » existant entre l'agglomération et les « pays » en cercle autour de Besançon – pendant des mois, j'ai proposé que le « vide » soit comblé en créant un « pays » du Grand Besançon, ce qui était compatible avec la CAGB (le préfet de l'époque me l'avait confirmé), et qui nous aurait rendus éligibles à certaines aides de l'Etat. Je n'ai pas été entendu. Tout le monde aspire à une opposition constructive. Elle l'était, elle n'a reçu aucune écoute. Mais c'est un autre sujet.

Pour revenir au Scot, j'ai vivement critiqué le fait que le maire ne préside pas en personne cet instrument très stratégique. Moi, je le ferai, c'est sûr. C'est à travers ce syndicat mixte que pouvaient se traiter les grands enjeux des transports dans le grand bassin de vie dont les contours sont Marnay, Rougemont, Valdahon, Quingey, Saint-Vit, qui conditionnent indirectement l'organisation dans le Grand Besançon.

Cela me paraît être une faute grave que sept ans se soient écoulés ainsi. Non pas que je dénigre l'actuel président, maire de Chalezeule, qui a au contraire très bien présidé. Ce que je veux simplement dire, c'est que la présidence du maire de Besançon, s'imposait pour donner toute sa force à l'instrument.

- Bien sûr que je suis pour le développement des éco-quartiers et pour une certaine densité qui permet de rentabiliser le transport en site propre.

Ce que je ne comprends pas, c'est qu'on ait perdu sept ans à ne pas tenter de mettre des lignes de bus en site propre, à ne pas faire des parkings relais « qui marchent ».

Ce que je ne comprends pas non plus, c'est comment des villes égales à celles de Besançon, voire plus petites, ont depuis longtemps, leurs TCSP qui roulent.

## **2. Halte ferroviaire**

Je suis pour leur développement maximum. Je ne comprends pas que celle de Planoise n'ait pas été encore réalisée. Je le ferai.

## **3. Auxon et Viotte : possibilité d'implantation d'activités**

Ce que je ne comprends pas, là encore, c'est que pour Auxon, rien ne soit défini, au contraire de la gare de Moval, dans le nord, où les élus ont eu la bonne idée d'anticiper depuis longtemps.

Quand François JEANNIN a eu la très bonne idée, avec l'intelligence de vue qui le caractérise, d'organiser une visite des élus de l'agglomération, sur le site de la gare de Valence, et que j'ai vu qu'il y avait très peu de monde (en tout cas pas le maire de Besançon), je me suis dit que la prospective était mal partie. C'était il y a cinq ou six ans et c'était à ce moment là qu'il fallait commencer par organiser et structurer la réflexion.

Et à qui ce rôle revenait-il sinon à la très importante personnalité qu'est le maire – président d'agglomération ? Là encore : manque de vision. Je reprendrai les choses activement.

## **4. Réalisation de la première phase du TCSP comme le souhaite la FNAUT et l'AUTAB, et stationnement à Chamars**

Votre analyse sous le « 2 : réseau GINKO, stationnement, pôles d'échanges et multimodaux »

est remarquablement juste : stagnation de GINKO, augmentation implacable du trafic automobile, manque de voies en site propre, et stationnement en particulier à Chamars.

Commençons par dire que je trouve incompréhensible qu'en attendant le TCSP, la municipalité sortante n'ait pas cherché pas à mettre des lignes de bus en site propre avec de vrais parkings relais aux extrémités de la rue de Vesoul, de la rue de Belfort, de la rue de Pontarlier, de la rue de Lyon, de la rue de Dole.

J'appelle « vrais parkings relais » des parkings où les bus et plus tard le TCSP, viendraient, c'est une image pour me faire comprendre) prendre les gens dans leur voiture ; c'est ça qui en fait l'attractivité. C'est loin d'en être le cas rue de l'Epitaphe, et plus encore à Micropolis.

D'ailleurs à Micropolis, vous avez vu comme la simple nature des choses a vite trouvé le « vrai parking », rue Brulard. Le hasard ayant fait que les villas militaires aient été rasées, un parking relais efficace s'est constitué tout seul, (aussi naturellement que l'eau de pluie ruisselle au fond de la vallée) parce que l'arrêt de bus est à quelques mètres de l'autre côté de la rue.

Sur ce que vous exposez sur Chamars, entièrement d'accord.

Quant à la technologie à retenir pour le TCSP que l'AFNAUT a publié dans un remarquable article de l'Est Républicain il y a environ six à huit mois sa préférence ; je la partage ; j'aimerais bien d'ailleurs que vous me renvoyiez copie dudit article.

## 5. Information et concertation

Je souscris tout à fait à votre analyse soulignant les attentes fortes des usagers et des associations qui les représentent comme la vôtre. Et je ferai le nécessaire.

Mais prenons le point particulier que vous citez : une maison du temps et de la mobilité comme à Belfort et à Poitiers. J'y ai cru, lors du grand colloque organisé sur deux jours au grand kursaal à Besançon : cela fait 4 ans. L'ordre du jour était dense et innovant. Le maire y est venu pour conclure, en citant Tallerand : « *quant il est urgent, il est déjà trop tard* ». Et c'est tout.

Qu'est-ce que c'est que ce travail ? Si j'avais été à sa place, j'aurais bien sûr assisté à tous les débats ; j'aurais fait retentir dans tout Besançon le sujet ; et j'aurais saisi l'opportunité de ce grand débat pour installer une maison du temps et de la mobilité dans le Grand Besançon, qui entreprenne de modifier les cultures et les comportements de tout à chacun dans le rapport espace – temps, et dans les flux : domicile – travail – formation - culture – sport et loisirs.

## Conclusions

« Essayez-moi !... » car vous verrez comment nous sortirons d'un relatif immobilisme.

J'agirai en concertation permanente avec vous, et vous verrez qu'en 18 mois, des changements importants seront opérés.

Restant à votre disposition, je vous prie d'agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de mes sentiments déférents, amicaux et les meilleurs.

*Jean ROSSELOT*

